

Pour une citoyenneté européenne et des solidarités internationales

Manifeste

L'éducation pour agir

PROJET ASSOCIATIF 2011-2015

RAPPORT D'ACTIVITÉ
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, 18 JUIN 2011



La reconnaissance des Ceméa en Europe et dans le Monde

Un des temps forts de cette année 2010 pour le département des relations européennes et internationales et pour les CEMEA, aura été la présence forte et diverse lors du congrès à Aix-en-Provence fin août, de leurs partenaires européens et internationaux, ainsi que de leurs deux réseaux la FICEMEA et EAICY. Au nombre d'une trentaine, représentant 16 associations et institutions, de Belgique, d'Allemagne, d'Espagne (Catalogne), d'Italie, du Portugal, de République Tchèque, de Hongrie, de Russie, de Turquie, d'Algérie et d'Afrique du Sud, ces militants ont apporté leurs regards dans le congrès sur les questions sociétales débattues, telles que les partenariats, les relations entre pouvoirs publics et associations, la jeunesse, les temps libérés, la laïcité. Les combats éducatifs et sociaux, pour bien se mener à l'échelon local, régional et national, doivent s'ouvrir aujourd'hui encore plus qu'hier aux approches européennes et internationales. De plus la présence lors de la clôture du congrès d'un représentant de la Direction Jeunesse (Direction générale Education et Culture) de la Commission Européenne a marqué la reconnaissance des actions et travaux des Ceméa. Aujourd'hui sur ces questions, c'est plus d'une dizaine de groupes « Europe et International ou Interculturel » dans les Associations territoriales des Ceméa qui contribuent à la vie du mouvement par l'expérimentation de recherches pédagogiques et la création d'outils sur des enjeux de société tels que la mobilité comme objet d'apprentissage, l'éducation au monde et à l'Europe, la sensibilisation au conflit israélo-palestinien, l'apprentissage des langues. Les actions de formation à dimension européenne et internationale sont aujourd'hui complètement intégrées aux projets des Associations territoriales, et la preuve en est le déploiement de ces projets et l'intérêt grandissant pour ce développement, comme l'illustrent deux publications récentes des Ceméa.

Par les interventions répétées auprès du conseil de l'Europe et de la Commission Européenne, les CEMEA ont démontré leur capacité à peser sur les orientations à venir dont celles par exemple de la promotion de la plateforme européenne à l'animation, au volontariat et à la mobilité avec leurs partenaires tchèque, NIDM et des Ceméa du Piémont, ainsi que par la présentation de l'étude menée pour le ministère Jeunesse et Sports français autour de la protection des mineurs et de la qualification des encadrants dans 13 pays d'Europe.

■ Une vie militante importante sur les questions européennes et internationales

Aujourd'hui, plus d'une dizaine de groupes « Europe et International » ou « interculturel » contribuent à la vie du mouvement. Quelle que soit l'organisation (réseau de personnes ou groupe constitué avec des activités régulières), quelle que soit la logique choisie (interne ou externe avec la présence de partenaires locaux), ils s'entraînent, expérimentent, développent des recherches pédagogiques et créent des outils pédagogiques sur des enjeux de société tels que la mobilité comme objet d'apprentissage, l'éducation au monde et l'éducation à l'Europe, la sensibilisation au conflit israélo-palestinien, l'apprentissage interculturel, la sensibilisation et l'apprentissage des langues.

Deux publications issues des travaux menés

Un travail de la commission nationale, piloté par le département international a abouti en 2011 à une double édition.

- Un dossier « Pratiques de pédagogie interculturelle. Démarches éducatives ici et ailleurs » dans la revue des Ceméa *Vers l'Éducation Nouvelle*. Dossier qui met en lumière des démarches de formation à l'interculturel, des comptes rendus de pratiques et leur analyse sur le travail avec les primo-arrivants, le travail interculturel local tels les Roms et les travailleurs sociaux, ou bien des réflexions sur « les frontières » et les effets de la migration sur l'identité et la langue d'une personne.
- La charte des actions internationales et européennes des Ceméa, qui s'appuie sur le projet associatif des Ceméa et remet au cœur l'International et l'Europe comme enjeu de citoyenneté et de solidarité, la mobilité et le partenariat comme outils, et définit les conditions éducatives de toute action internationale et européenne des Ceméa.



Les Ceméa et leurs deux réseaux européens et internationaux : la Ficeméa et Eaic

2010, une année marquée par une mobilisation des membres pour une refonte de la Ficeméa et vers une fédération internationale qui promeut et fait reconnaître l'éducation nouvelle dans le monde et dans l'espace européen. En novembre 2010, a eu lieu le séminaire européen de la Fédération Internationale des Ceméa sur les droits de l'homme, à Charleroi en Belgique.

2010, une année aussi importante pour Eaic qui a organisé son Assemblée Générale à Prague et une conférence européenne sur la promotion et la reconnaissance de l'éducation non formelle en Europe. Les Ceméa se sont fortement mobilisés pour ces deux événements à travers :

- des interventions du Conseil de l'Europe et de la Commission Européenne, de par leur relation et leur reconnaissance auprès de ces institutions,
- la promotion de la plate-forme européenne à l'animation, au volontariat et à la mobilité dans le cadre de l'éducation non formelle par le partenaire tchèque - NIDM, les Ceméa français et les Ceméa du Piémont,
- la présentation de l'étude menée pour le Ministère Jeunesse et Sports autour de la protection des mineurs et de la qualification des encadrants dans 13 pays d'Europe,
- la présence de quatre permanents nationaux dont trois de l'équipe de direction.

Une reconnaissance Européenne

L'association nationale des Ceméa est reconnue aujourd'hui comme ONG européenne par la Commission Européenne, Direction générale Education et Culture, direction jeunesse, de par sa convention trisannuelle de 150.000 euros obtenue à partir de 2011 jusqu'en 2013. Il s'agit d'une aide à du fonctionnement de structure, pour contribuer à un développement européen. Pour les Ceméa français, c'est une reconnaissance institutionnelle,

politique et financière. Elle consolide l'aide par ailleurs de l'OFAJ aux Ceméa pour développer projets et actions.

Plate-forme et institutions européennes : promouvoir et faire reconnaître les combats éducatifs

En 2010, l'implication des Ceméa dans leurs réseaux, dans les plates-formes européennes et leur relation directe auprès des institutions européennes a permis de continuer à faire reconnaître, et rendre visible, leurs combats éducatifs tels que la non marchandisation de l'éducation, une vie militante et associative forte et reconnue, la promotion et la reconnaissance de l'éducation non formelle et une mobilité émancipatrice. Au niveau régional, une mobilisation a eu lieu dans les Crajep, les CPCA et dans la relation directe avec des Maisons de l'Europe, notamment en **Paca, Picardie, Pays de la Loire, Languedoc Roussillon et Aquitaine**.

Trois événements concrets en 2010 ont permis la reconnaissance de trois enjeux : la plate-forme européenne à l'animation, au volontariat et à la mobilité dans le cadre de l'éducation non formelle, la campagne pour un statut de l'association européenne adopté par le Parlement Européen en mars 2011 et la dimension sociale de l'éducation tout au long de la vie auprès de trois institutions et une plate-forme : la Commission Européenne, DG Education et Culture – Direction Jeunesse et Direction Education tout au long de la vie, du Parlement européen (groupe Education et culture), du Conseil de l'Europe et de la plate forme de la société civile sur l'éducation et la formation tout au long de la vie (Eucis-LLL). L'implication des Ceméa dans le Cnajep a permis de participer activement le 28 septembre 2010 à une visite d'étude du Parlement européen et une rencontre avec les députés européens, avec la participation de sept militants des Ceméa mobilisant l'Association Nationale et quatre Associations Territoriales : Picardie, Languedoc Roussillon, Nord pas de Calais et Aquitaine. Le 15 avril 2010 à Barcelone, la conférence et l'AG d'Eucis-LLL sur la dimension sociale de l'éducation tout au long de la vie : la Ficeméa à travers les Ceméa français réaffirme le combat pour une égalité des droits et non des chances, recommandent une prise en compte de la part des pouvoirs publics du temps, du long terme et du nécessaire financement de structure pour les associations. Des pistes de travail sont en cours sur la validation et la reconnaissance des compétences, ainsi que sur la perspective d'un institut d'éducation tout au long de la vie à un niveau européen, dans lequel la FICEMEA est repérée comme un acteur important.

La mobilité, objet d'apprentissages, vers des apprentissages interculturels et linguistiques

En 2010, onze Associations territoriales des Ceméa ; **Aquitaine, Bourgogne, Centre, Franche Comté, Languedoc Roussillon, Nord pas de Calais, Poitou Charente, Picardie, Haute Normandie, Pays de la Loire, Rhône Alpes**, ont encadré 10 sessions de formations au départ, à l'accueil et au retour pour plus de 80 volontaires européens, 250 élèves français et d'autres pays d'Europe et 70 enseignants français. Elles ont accompagné et formé avec 12 partenaires européens (Dock Europe, SFB, NIDM, Centre Jordan, STRIM, Escola de Liure, Vallecás, Association à Séville, Agrupamento, CEI de Dublin, Ceméa du Piémont, Nap Klub, etc) plus de 100 animateurs professionnels dans le cadre de leurs formations professionnelles à « Partir, accueillir, rencontrer, cela s'apprend ». Une vingtaine de militants ont participé à des recherches actions européennes sur l'éducation au genre, l'éducation à l'environnement, l'éducation non formelle, la place de l'handicap dans les loisirs et se sont confrontés à d'autres pratiques. Ces différents projets sont soutenus par les programmes européens Jeunesse, Comenius, Leonardo et Grundtvig. De plus, 22 Bafa3 séjours à l'étranger ont eu lieu en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Angleterre, en Roumanie et au Maroc et ont mobilisés plus de 350 stagiaires. Toutes ces différentes actions avec des partenaires de plus de 15 pays européens (**Finlande, Lettonie, Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Italie, Espagne, Portugal, Allemagne, Angleterre, Irlande, Hongrie, Roumanie, Russie, Bosnie Herzégovine, etc**) sont autant d'entraînement et de repositionnement sur des conditions éducatives à une mobilité telle

qu'elle a été réaffirmée au congrès d'Aix en Provence : objet d'apprentissage et accessible à tous et à toutes. Le projet associatif d'Amiens (2005-2010) affirmait que « L'ouverture aux langues étrangères comme un des moyens d'accès à une connaissance et une compréhension toujours plus accrue de l'autre doit être valorisée et favorisée ». Ces espaces de rencontres, de formation, d'immersion de 3 mois et demi dans un autre pays sont autant de support à jouer, à communiquer et à apprendre d'autres langues.

Vers la construction de socles communs de principes et de valeurs à un niveau européen

Les Ceméa Pays de la Loire avec NIDM, Institut national pour l'Enfance et la Jeunesse et les Ceméa du Piémont conduisent une recherche action européenne depuis deux ans sur la place de l'handicap dans les loisirs. A travers des séminaires, des visites d'études mobilisant militants et acteurs locaux, ils ont construit un socle commun de principes et de valeurs et créé une première base de pratiques pédagogiques.

ÉCHOS D'UN PROJET

Projet européen « L'accueil des enfants (de) migrants à l'école »

Pour ce projet européen multi-partenarial, l'année 2010 aura été à la fois point d'orgue et année de clôture. Le partage d'outils et d'expériences pédagogiques autour de la question de « l'accueil des enfants (de) migrants dans nos écoles » était l'objectif central de ce projet rassemblant six organisations européennes (**Espagne, Lituanie, Italie, Roumanie, République Tchèque et France**).

Du 24 au 27 février, les **Ceméa de Bourgogne** ont accueilli à Dijon le dernier séminaire de travail du projet. Il fut entre autre, question de l'avancée et de l'évaluation des expérimentations menées dans les différents pays. A l'occasion du séminaire, un café pédagogique s'est également tenu sur le thème « Europe, des réalités migratoires différentes ? ». La présence des collègues européens a permis aux formateurs français d'avoir un regard croisé sur la manière dont sont accueillies les personnes migrantes dans les différents pays et les différentes façons d'aborder le « vivre ensemble ».

Ce projet a abouti à la réalisation :

- D'un guide de « bonnes pratiques » reprenant l'ensemble des outils/activités mutualisés par les six pays partenaires. Ce guide, de 97 pages, comprend un glossaire, des fiches complètes d'activités pédagogiques, des références théoriques et une bibliographie.
- D'un site internet ressources qui permet aux enseignants, formateurs de continuer d'échanger leurs pratiques et questionnements.
- D'une brochure/plaquette de valorisation du projet destinée à un large public.
- D'un article retraçant l'expérience de ce projet européen dans la revue des Ceméa *Vers l'Education Nouvelle* (n°541) « Pratiques de pédagogie interculturelle, démarches éducatives ici et ailleurs ».

Les Ceméa partenaires d'EAICY



2010 a été une année d'assemblée générale pour EAICY. Elle s'est tenue en mai dans le cadre du 60ème anniversaire des maisons d'enfants et de jeunes de la ville de Prague. Cela a donné lieu à plusieurs manifestations éducatives et culturelles. A cette occasion EAICY a aussi organisé une conférence internationale sur « les activités d'éducation non-formelle et la formation des animateurs en Europe ». Les Ceméa du Piémont (Italie) ont présenté un rapport sur un projet développé dans le cadre du programme européen Grundtvig « Principes éducatifs communs pour la formation d'animateurs dans le cadre de l'éducation non-formelle » dans lequel les Ceméa français sont fortement impliqués. En avril 2010 les Ceméa français étaient dans la délégation d'EAICY à la conférence organisée par EUCIS-LLL à Barcelone sur le thème de l'évolution des approches de l'insertion sociale en Europe. Par ailleurs, le conseil d'administration s'est réuni trois fois, à Moscou en mars, à Prague en mai et à Turin fin octobre.



La mobilité, un enjeu sociétal

Aujourd'hui, la mobilité traduit la diversification des lieux et des modes de vie, dans l'espace et dans le temps. Elle impose une capacité à inventer les nouvelles modalités du « vivre ensemble » et justifie une prise en compte de la dimension interculturelle dans les apprentissages sociaux.

De quelle mobilité parlons-nous ?

La mobilité est d'abord un fait matériel : le déplacement physique. Chacun doit pouvoir y accéder, s'en saisir comme un outil permettant de construire, par l'expérience vécue, sa propre capacité à observer et penser le monde dans sa complexité et sa multiplicité. Au-delà du fait concret, la mobilité a donc aussi des implications psychiques et culturelles majeures. Et cela est également vrai d'une nouvelle mobilité d'apparition plus récente : la mobilité « virtuelle » ouverte par la communication électronique, une menace possible mais surtout, un outil et une chance pour la citoyenneté et la solidarité que nous voulons promouvoir.

Mobilité, émancipation, autonomie de la personne

Être capable de mobilité, d'ouverture aux autres, aux autres cultures, accepter de se confronter à la différence, de chercher à comprendre, de vaincre ses peurs, cela fait partie de l'intelligence nécessaire pour être acteur à part entière, pour être citoyen au local, en Europe et dans le monde. Cela permet de construire à travers l'autre une image de soi, donc de se construire en tant que personne dans sa globalité, son identité.

Mobilité et valeurs

En tant que mouvement d'éducation populaire, nous voulons promouvoir et accompagner une mobilité permettant de consolider les valeurs de citoyenneté et de solidarité, répondant à des objectifs éducatifs et culturels de connaissance de la réalité, favorisant l'ouverture à l'innovation et aux transformations sociales.

Mobilité et territoire - du local à l'international, de l'international au local

Le travail d'accompagnement à une mobilité internationale, nationale et régionale « réfléchi et consciente » peut être un moyen efficace pour reconstruire du lien au niveau local. La mobilité, parce qu'elle génère de la rencontre entre des personnes et des groupes, crée de nouveaux espaces, des réseaux, des maillages qui déplacent et dépassent les limites territoriales préalablement définies. Les découpages parfois arbitraires cèdent la place à des espaces vivants.

La mobilité comme droit

La mobilité choisie doit être un droit fondamental accessible à toutes et tous. Les Ceméa agissent donc, avec d'autres, pour éliminer les facteurs (financiers, juridiques, géographiques, familiaux, politiques, d'âge, de sexe, de handicap...) qui entravent cet accès à un droit commun, avec une attention particulière pour ceux qui sont défavorisés dans leur accès à la mobilité.





ent la nécessité de s'allier avec d'autres nations de différents pays. Construire et défendre des enjeux, travailler manques et tendre vers un but commun et agir ensemble pour avancer les transformations éducatives et sociales dans l'espace politique européen et dans le monde. L'approche du travail en partenariat suppose le respect de certains principes et de certaines conditions.

Les principes

- La reconnaissance et le respect mutuels.
- Le « faire ensemble ».
- L'équité dans la prise en considération des asymétries entre partenaires.
- La volonté de construire de nouveaux équilibres dans le partage des responsabilités.

Les conditions

- Le respect de la temporalité des processus de construction des partenariats.
- L'existence d'un réel projet, formulé et partagé.
- La clarification des attentes, des visées et des conceptions de chacun.
- Le dégroupement d'espaces de négociation.
- L'institutionnalisation progressive du partenariat au-delà des personnes qui en sont les acteurs.



La mobilité

Aujourd'hui, la mobilité traduit la diversification des lieux et des modes de vie, dans l'espace et dans le temps. Elle impose une capacité à inventer les nouvelles modalités du « vivre ensemble » et justifie une prise en compte de la dimension interculturelle dans les apprentissages sociaux.

De quelle mobilité parlons-nous ?

La mobilité est d'abord un fait matériel : le déplacement physique. Chacun doit pouvoir y accéder, s'en saisir comme un outil permettant de construire, par l'expérience vécue, sa propre capacité à observer et penser le monde dans sa complexité et sa multiplicité. Au-delà du fait concret, la mobilité a donc aussi des implications psychiques et culturelles majeures. Et cela est également vrai d'une nouvelle mobilité d'apparition plus récente : la mobilité « virtuelle » ouverte par la communication électronique, une menace possible mais surtout, un outil et une chance pour la citoyenneté et la solidarité que nous voulons promouvoir.

Mobilité, émancipation, autonomie de la personne

Être capable de mobilité, d'ouverture aux autres, aux autres cultures, accepter de se confronter à la différence, de chercher à comprendre, de vaincre ses peurs, cela fait partie de l'intelligence nécessaire pour être acteur à part entière, pour être citoyen au local, en Europe et dans le monde. Cela permet de construire à travers l'autre une image de soi, donc de se construire en tant que personne dans sa globalité, son identité.



La FICEMEA, fédération internationale des Ceméa

La FICEMEA est le réseau affinitaire international des Ceméa qui permet la liaison entre des associations qui défendent les mêmes valeurs et le développement de projets entre ces différents membres dans le monde entier.

En 2010 la FICEMEA a organisé un deuxième séminaire sur les droits de l'Homme ou « comment intégrer l'éducation aux droits de l'Homme dans les activités de jeunesse ? ». Celui-ci s'est déroulé fin novembre à **Wépion** près de Charleroi en Belgique. Les Ceméa du Centre ont participé à l'équipe d'encadrement de cette action.

A la suite du séminaire de **Tcheliabinsk** de 2009, une nouvelle rencontre réciproque est en préparation qui devrait se réaliser en France, en Picardie et à Paris en 2011.

La FICEMEA a participé à un forum « l'université des droits de l'Homme » à **Oslo** en octobre (co-organisé par le Conseil de l'Europe) et a un colloque sur « la ville éducative et le développement durable » à l'initiative de l'organisation internationale de la francophonie (OIF) en avril à Paris.

Elle a aussi participé à la conférence annuelle de l'OIF à **Genève** en juin, à la conférence et à l'assemblée générale d'EUCIS-LLL à **Barcelone** en avril. Les Ceméa français au nom de la FICEMEA y ont fait une communication sur « l'Europe sociale parent pauvre de la construction européenne ».

Le rapport final du projet « démultiplicateurs petite enfance » en Afrique a été remis à l'UNESCO.

Comme chaque année, la FICEMEA a participé aux réunions de la commission programmatique Jeunesse de l'UNESCO, à la conférence des OING du Conseil de l'Europe, ainsi qu'au forum jeunesse de la communauté européenne.

Trois conseils d'administration se sont tenus en 2010.

À la suite de ces Conseils d'administration, il a été décidé de lancer un travail de fonds sur l'avenir de la FICEMEA qui devrait s'engager dans une dynamique de refondation.

■ NORD/SUD, l'engagement solidaire des Ceméa

• Cette année seulement deux stages de formation au départ pour des volontaires du progrès ont été réalisés à la demande de France Volontaire, association dont les Ceméa sont membres. C'est moins que par le passé et la restructuration de France Volontaire en est en partie l'explication.

• À travers deux programmes au sein de Solidarité Laïque dans **cinq pays de l'Afrique de l'Ouest et au Maroc**, les Ceméa sont très présents dans la conduite d'actions et dans le pilotage de ces programmes. En Afrique, dans le cadre du Pro-dere, les Ceméa sont chef de file de la thématique sur la Petite Enfance ; deux sessions de formation sur l'accueil collectif des jeunes enfants ont été réalisées, ainsi qu'un séminaire. Au Maroc, les Ceméa participent aux formations aux métiers de l'animation en partenariat avec des associations marocaines dans le cadre du PCM. Plusieurs sessions de formation ont été menées durant cette année, ainsi que des rencontres du groupe de pilotage. Ces deux programmes sont animés par des militants du Languedoc, de Bourgogne et de la Ficeméa pour celui relatif à la Petite Enfance en Afrique, et par des militants de **Picardie** pour le **Maroc**. Ces deux programmes arrivent en fin de phase 1 pour Le Pro-dere et 2 pour le PCM ; les Ceméa sont engagés d'ores et déjà sur les phases suivantes pour poursuivre cette aventure fort passionnante.

• Les Ceméa ont participé en octobre à un séminaire en Palestine dans le cadre du Forum Mondial de l'Education ; la délégation était composée de militants des Pays de la Loire, du Centre et du département national. Là aussi cette présence s'inscrit dans la continuité d'actions pilotées par les **Pays de la Loire** et du **Centre** depuis plusieurs mois.

• Sur le plan institutionnel, les Ceméa sont membres du Conseil d'Administration et du Bureau de Solidarité Laïque, membre du Comité Directeur de France Volontaire et membre du Conseil d'Administration de la Plateforme Palestine. Par ces présences dans ces instances, les Ceméa portent la parole d'un mouvement pédagogique sur les questions d'émancipation par l'Education.

L'année 2010 a été l'occasion aussi pour les Ceméa par un communiqué de presse de dénoncer la politique de stigmatisation de la population ROM, suite aux déclarations nauséabondes du gouvernement l'été dernier (cf. page 16).



PROJET ET TERRITOIRE

Partir-accueillir, cela s'apprend

En 2010, les **Ceméa Nord / Pas-de-Calais** ont reçu une subvention de la Région Nord-Pas de Calais afin de soutenir un projet de développement d'actions de formation à destination des jeunes et des adultes demandeurs d'emploi amenés à encadrer des séjours à l'étranger. Ce projet a aussi été soutenu par l'OFAJ, l'Agence EUROPE-Education-Formation France. A travers ces programmes de formation, les Ceméa souhaitent transmettre des connaissances sur les aspects organisationnels, administratifs ; informer sur les politiques de jeunesse européenne dans les différents pays ; créer des situations d'échange d'informations et d'expériences entre les participants ; initier à des méthodes d'animation.

Mais au-delà de ces objectifs, l'ambition des Ceméa est de permettre à chaque participant de partir, d'aller voir ailleurs pour voir autrement le chez soi et peut-être d'y être mieux.

Une expérience de mobilité

Ce sont une soixantaine de jeunes demandeurs d'emploi originaires de la Région qui ont participé à ces six projets. Dans le Cambrais, huit jeunes demandeurs d'emploi ont pu vivre une expérience de mobilité européenne du 21 au 28 mai 2010. Ils se sont rendus en Allemagne à Hambourg durant une semaine, là ils ont rencontré d'autres jeunes de 18 à 26 ans, inscrits eux aussi dans un dispositif d'insertion professionnelle. En amont et en aval de cet échange interculturel, ils ont pu bénéficier de temps de formation afin de se préparer à une mobilité émancipatrice et non subie. Pour la majorité des jeunes cette action de mobilité fut une première, ils ont été confrontés à un environnement inconnu ce qui a permis parfois la découverte et l'expression de soi. Échanger sur des questions les concernant et partager leurs expériences, leur ont permis de croiser leurs regards et de clarifier un projet professionnel.

■ Les projets franco-allemands et trilatéraux se diversifient

Un engagement éducatif historique pour les partenariats bilatéraux et trilatéraux dans le réseau Ceméa



Les projets franco-allemands et trilatéraux sont fortement liés à un engagement du réseau Ceméa à travailler des thématiques éducatives dans un contexte bilatéral et trilatéral. Ainsi, les projets de rencontres de jeunes, de formations linguistiques et interculturelles, de modules de formation dans le cadre de la formation professionnelle, des stages professionnels thématiques, sont travaillés en partenariat fort et historique avec des associations, des écoles ou des centres de formation outre-Rhin.

Lors de projets et activités menés par les différentes associations régionales des Ceméa en 2010, avec une vingtaine de partenaires allemands, cet engagement a été confirmé. L'implication d'une dizaine de collègues allemands dans les travaux du congrès à Aix-en-Provence et la présence institutionnelle de l'OFAJ ont montré l'importance que les partenaires associatifs et institutionnels portent aux travaux et discussions engagés, ensemble avec le réseau des Ceméa et vice-versa.

Aussi en 2010, les Ceméa ont organisé avec leurs partenaires, une multitude d'activités, en majorité des formations pour tout acteur éducatif, jeunes et moins jeunes. Ces projets ont mobilisé **620 stagiaires** français et allemands, une dizaine de stagiaires bosniaques et une cinquantaine de formateurs venant de France, d'Allemagne et d'ailleurs. De nombreux militants permanents et non-permanents des Associations territoriales et des centres de formation des Ceméa ont été impliqués en **Aquitaine, dans le Centre, en Franche-Comté, en Haute-Normandie, en Ile-de-France, en Lorraine, en Languedoc-Roussillon, en Midi-Pyrénées, dans le Nord / Pas-de-Calais, en Paca, en Picardie et dans les Pays-de-la-Loire.**

Articulation de projets de jeunes et de formations d'acteurs éducatifs



Malgré le focus d'intervention sur « la formation », les Ceméa organisent régulièrement des rencontres de jeunes sur le temps libre et en insertion professionnelle dans un contexte franco-allemand et trilatéral. L'engagement éducatif et les démarches de formation des Ceméa, se nourrissent de ces expériences ponctuelles mais riches. Il est ainsi très important de pratiquer des activités, par exemple dans le cadre des rencontres de jeunes et rencontres d'enfants inscrits dans des dispositifs d'insertion-remobilisation ou des « classes relais » pour donner un autre point de départ aux enfants et jeunes qui sont en difficulté en milieu scolaire et qui ont besoin d'un autre accès aux apprentissages. Cette démarche relie l'extra-scolaire et le scolaire. Ces rencontres donnent souvent suite à une coopération renforcée avec des partenaires locaux impliqués dans les projets (collectivités territoriales, associations de jeunes, centres sociaux, maisons de quartier).

En 2010, les Ceméa en région et leurs partenaires locaux ont mis en place sept rencontres de jeunes ou rencontres d'enfants, axées plutôt sur des rencontres à thème « loisirs éducatifs / activités culturelles et sportives / être jeunes en France et en Allemagne », projets conduits par les **Ceméa Ile-de-France** et la ville de Bezons avec le KinderGlück e.V./ Haus der Familie e.V. à Hamburg avec un public 10-14ans ; par les **Ceméa Provence – Alpes-Côte d'Azur** et le Centre Social Haut

Büch (secteur jeunesse, public 15-17 ans) avec Dock Europe e.V. et Voll in Bewegung e.V./ Yes e.V. à Hamburg. Rencontre, dans un cadre de séjour linguistique Tandem « Sports et Langues », organisée par les **Ceméa de Picardie** et la Landessportjugend Niedersachsen e.V., ainsi que quatre projets de rencontres de jeunes en insertion professionnelle qui ont été menés par les **Ceméa d'Aquitaine** / Passerelle Arcachon et Gangway e.V. ; les **Ceméa du Languedoc-Roussillon** / l'école de la 2e chance à Perpignan et UBV Schwedt/ Arbeiterwohlfahrt e.V. ; par les **Ceméa du Nord Pas-de-Calais** et Bund der dtsh. PfadfinderInnen e.V. à Frankfurt / Main et Dock Europe e.V. / Jobkontor à Hamburg.

Ces rencontres de jeunes mobilisent les militants permanents et non-permanents des Ceméa, des (anciens) stagiaires de l'animation volontaire (BAFA-Juleica, formations interculturelles et linguistiques) et de la formation professionnelle initiale et continue de l'animation, de l'enseignement et du social (modules de formation et stages professionnels à l'étranger).

Parallèlement les Ceméa se positionnent dans la formation et l'accompagnement de projets pour des organisateurs de séjours franco-allemands, des établissements scolaires, etc., et dans la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants à la pédagogie de l'altérité (accompagnement pédagogique de rencontres de jeunes, conduite de groupes, organisation de la vie collective, aménagement de l'espace, organisation logistique et montage de dossier de financement).

Finalement, à travers cette complémentarité de l'activité franco-allemande, trilatérale, les Ceméa forment et font rencontrer des démultiplicateurs de démarches pédagogiques de l'éducation interculturelle, de l'éducation nouvelle. Le cadre franco-allemand et trilatéral permet d'approfondir les démarches, pour une meilleure compréhension des sociétés par les acteurs de l'éducation et au-delà, pour un mieux vivre ensemble.

Avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), un partenariat pédagogique et politique



Les Ceméa travaillent en lien fort avec l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse depuis sa création, en 1963, sur les activités franco-allemandes et trilatérales. L'année 2010 a été une année riche de travaux pédagogiques menés avec les partenaires allemands et l'OFAJ. Car au-delà de l'importance de l'OFAJ pour le co-financement des actions, ce partenariat est

aussi un partenariat pédagogique. C'est dans ce cadre que les Ceméa ont été engagés dans différents groupes de travail (certification des formations interculturelles et linguistiques, volontariat) et ont sollicité aussi l'OFAJ à participer aux travaux menés avec les partenaires associatifs allemands. Ce choix permet aux Ceméa de maintenir la qualité de leurs formations et de pérenniser leur engagement politique et pédagogique dans les projets éducatifs franco-allemands et trilatéraux. Ces travaux autour des formations BAFA-Juleica, ainsi que le travail autour de la langue et de la culture seront poursuivis en 2011.

La réédition des outils pédagogiques et leur diffusion co-portées par les Ceméa et l'OFAJ, comme par exemple le CD-Rom « fichier franco-allemand de jeux linguistiques – Animation, Langue et Communication interculturelle », témoignent de même de ce travail partenarial.